L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureau—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI MATIN, 2 MAI.

FEUILLETON.

LA CHASSE AUX FANTOMES.

PAR ARMAND LAPOINTE.

DEUXIEME PARTIE.

LA REVANCHE DE MELVEN.

XI.

Le lendemain de ce jour-là, Robert Dachet reçut la lettre de Regimbal.

Venant après le télégramme de J. Starks, elle compliquait la situation et n'était-point de nature à rassurer Dachet.

Un moment il eut peur; il crut se sentir pris dans les griffes d'un ennemi implacable. Prévodal et Mlle Desprez donnant tout à coup, et en même temps, signe de vie, et cela juste au moment où Dachet devait éviter l'ombre même du scandale, firent redonter à Robert quelque puissante machination contre sa fortune et la considération après laquelle il courait.

Mais il se rassura bientôt.

—Cet ennemi que je redoute, se dit-il, ne peut exister. Ce n'est pas le baron Mittermann; il est frappé d'idiotisme et de paralysie; ni la comtesse Svitzer, elle est bien trop sotte et trop égoïste pour cela. Paul Maisonneuve est mort et n'avait pas de famille. Reste ce misérable Copeau! Mais Copeau est un va-nu-pieds qui ne peut inspirer nulle confiance et qui doit nécessairement finir ses jours en prison! Qui puis-je donc craindre?....Personne, vraiment! Il n'y a, dans tout ceci, qu'un concours de circonstances, mauvaises, il est vrai, mais qui n'ont rien d'extraordinaire. Tortifois, il est utile de ne pas perdre de temps.

Il fit sa toilette et se rendit chez M. de Lorris.

Il est bien entendu qu'il ne songea en aucune façon à Melven.

Nous laisserons le banquier faisant sa cour à Mlle Emilienne, et nous transporterons le lecteur au village d'Orly.

Les maisons de ce village ont un aspect misérable, quelque chose de sordide qui contraste étrangement avec la beauté du site et la richesse de la végétation. Orly est bâti sur un coteau assez élevé et ses maisons s'étagent en amphithéâtre jusqu'à Villeneuve-le-Roi. C'est une situation charmante, dont on n'a pas su profiter pour rendre le village un peu plus attrayant.

De la place, espèce de triangle irrégulier, la vue passe au-dessus de Villeneuve-le-Roi, franchit la Seine, s'arrête avec plaisir sur délicieuse campagne qui a nom Villeneuve-Saint-Georges et parcourt un horizon d'une immense étendue.

Sur le versant ouest du coteau, on n'aperçoit que de pauvres chaumières couvertes en pierres sèches ou avec un mélange de terre glaise, dont le temps a fait des ruines. Tout à fait en bas du coteau, s'étend un sentier tortueux, et au milieu d'un verger aux arbres rabougris les fermes les plus irrégulières, se trouve une maisonnette construite en torchis et dans un état de délabrement complet.

C'est là que demeure la mère Cochet, l'horrible vieille.

L'intérieur du logis est encore plus misérable que l'extérieur.

Il se compose d'une seule pièce meublée d'une couchette, de deux petits lits d'enfant, de quelques tabourets défoncés, d'une table boiteuse d'un mètre de haut, et de quelques ustensiles de cuisine. Puis, çà et là, de la poterie ébréchée remplie ou lait ou de graines, des paquets d'herbes qui sèchent au plafond ou sont accrochés à la muraille. Un chien abominable roquet, le museau allongé sur les pattes de devant, dort sur un tas de chiffons; deux gros chats noirs se sont pelotonnés sur un des petits lits occupé par un enfant pâle et débile, et semblent occupés à fasciner par leurs yeux glauques, la pauvre petite créature qui se débat contre cet affreux cauchemar. Sept le soi-disant battus picorent deux ou trois grains et une pie à moitié déplumée. Le second lit est vide, mais à l'un de ses pieds est attaché un enfant dont la bouche est baillonnée à l'aide d'un vieux mouchoir tordu, afin d'amortir ses cris. L'enfant est d'une maigreur décharnée.

Ce spectacle est horrible!

Attenant à ce logis, un trou sombre sert d'écurie à une vache.

La mère Cochet, vêtue de loques, toute dépenaillée, assise devant la porte qui fait face au sentier, rapièce un jupon dont la couleur primitive a disparu sous des morceaux d'étoffes de couleurs différentes. De temps en temps, son regard de chouette se porte sur le chemin comme pour guetter s'il ne lui arrive pas quelque nouvelle proie ou pour faire disparaître, devant la présence d'un voyageur indiscret, les traces de sa criminelle industrie.

Vers dix heures du matin, un voyageur —c'était Pierre Melven—arriva dans une voiture qu'il conduisait lui-même, sur la place du village d'Orly.

Il descendit à l'auberge située à l'angle droit de la place, fit mettre son cheval à l'écurie et remiser sa voiture dans la cour.

Puis, après avoir commandé son déjeuner pour midi, il demanda où demeurait Mme Cochet.

A ce nom l'aubergiste regarda Pierre Melven de travers et ne répondit pas.

—Vous ne m'avez pas entendu? demanda Melven. Je désire savoir où demeure une vieille femme nommée Cochet.

—Oui! oui! l'ogresse! fit l'aubergiste, et s'abressant à sa femme, il ajouta: —Réponds, toi..

Et il sortit.

—L'ogresse! répéta Melven. Pourquoi ce nom?

Les femmes de la campagne sont prudentes; elles craignent de se compromettre surtout lorsqu'elles se trouvent en face d'un étranger.

—Des bêti-es! répondit-elle. Si vous voulez venir avec moi, je vais vous montrer la maison de la mère Cochet.

—Volontiers.

Ils traversèrent une petite ruelle, au bout de laquelle tout le versant opposé du coteau apparaissait nettement.

—Voyez-vous cette maison isolée au milieu des champs? fit la conductrice de Melven.

—Oui.

—Eh bien, traversez le pays, et avant d'arriver à la grande route, vous prendrez le sentier à gauche, que vous pouvez voir d'ici, et qui vient aboutir à la maison de la mère Cochet.

—Merci!

Ainsi que nous l'avons dit, la vieille femme était aux aguets.

Dès qu'elle vit un étranger s'engager dans le sentier, elle eut un mauvais sourire.

Puis, tout à coup, elle se leva, grommela entre ses dents: — On ne sait pas! Et, enlevant le bâillon de l'enfant attaché au pied du lit, elle lui donna une croûte de pain sur laquelle l'innocente créature se jeta avec avidité. Du moudhoir, qu'elle tenait encore à la main, elle frappa les deux chats placés sur l'autre lit, et les affreuses bêtes s'enfuirent en miaulant.

La porte s'ouvrit.

Melven entra.

—Madame Cochet? demanda-t-il.

—C'est moi, monsieur, pour vous servir, si j'en étais capable.

Melven jeta un regard dans ce sale taudis: il vit les deux enfants et comprit de quelle sorte d'industrie vivait cette créature.

—Pourquoi vous nomme-t-on l'ogresse dans le pays? fit-il d'une voix sévère.

La vieille mégère prit un ton larmoyant.

—Ah! mon bon monsieur, on est si méchant dans le village!

—Vous ne répondez pas! Eh bien, je vais répondre pour vous.

On vous nomme l'ogresse parce que vous faites un métier infâme qui consiste à laisser mourir d'inanition et d'absence de soins les enfants confiés à votre garde. Parfois aussi, vous aidez à la nature, lorsqu'elle est trop lente à accomplir l'œuvre de mort. Savez-vous un nom à ce métier?

—Ah! Seigneur Jésus!

—En cour d'assises d'abord et aux galères ensuite. C'est à coup sûr là où vous irez un jour, mais je vous certifie que vous serez en prison avant vingt-quatre heures, si vous ne répondez pas nettement et franchement surtout, aux questions que je vais vous adresser.

La femme Cochet voulut essayer de se rebiffer. Ce n'était pas sans doute la première fois qu'on la menaçait de la justice.

—Je ne suis qu'une vieille femme, dit-elle, mais je n'ai peur de personne.

—Assez! fit Melven.

Et son regard froid, clair, incisif, fit baisser les yeux à l'ogresse.

—Cependant, dit-elle, si je ne voulais pas vous répondre ce n'est pas la prison qui me ferait parler.

—Peut-être! mais comme il m'importe peu que vous mouriez en prison ou ailleurs, il y a cinq cents francs pour vous si vous voulez dire la vérité.

—Cinq cents francs! murmura la vieille, c'est une somme pour une pauvre femme comme moi!

Melven tira de sa poche un porte-monnaie; il l'ouvrit et la couleur fauve de l'or fascina la Cochet.

Elle tendit la main.

—Oh! pas encore! dit Melven; il faut d'abord parler.... et écrire.

—Ecrire! je ne sais pas écrire!

Melven remit le porte-monnaie dans sa poche.

—C'est fâcheux pour vous!

—Oh! mais, je sais signer! s'écria la vieille femme qui voyait les cinq cents francs lui échapper.

—A la rigueur cela me suffira. Voyons, répondez: Une jeune dame venant de Paris, en compagnie d'un monsieur, est accouchée ici il y a quelques mois; elle est arrivée chez vous vers dix heures du soir et en est repartie à l'aurore. Vous rappelez-vous ce fait?

—Oui!

—Bien!....Qu'est devenu l'enfant de cette dame?

—Il est mort.

—D'une mort naturelle!

—Oui, puisqu'il avait cessé de vivre en venant au monde.

—Vous mentez.... l'enfant était vivant.

La mère Cochet ne répondit pas.

—Vous n'ignorez pas, reprit Melven que la science a le moyen de savoir, même après la mort, si un enfant vivait en venant au monde! Voulez-vous que je fasse examiner le cadavre?

—Eh bien, quoi! dit la vieille cyniquement, il vivait!.... Après?

—Or, vous a donné l'ordre de le tuer?

—Oui.

—Qui?

—Le monsieur.

—Et vous l'avez.... tué?

—Oh! non, monsieur. Seulement je lui ai fait prendre deux infusions de cette graine;— elle montra du doigt des graines contenues dans un pot,—et ça été fini!....

—Combien avez-vous reçu pour commettre ce crime?

—En tout cent francs.

—Misérable!

—Dame! monsieur, il faut bien vivre!

Je n'en vois pas la nécessité! Ecrivez, ajouta Melven, après avoir placé devant la mère Cochet une feuille de papier, de l'encre et une plume qu'il tira de sa poche.

—Mais je ne sais pas écrire; je vous l'ai déjà dit.

—Allons donc! Assez de comédie comme cela! Vous avez été élève de la Maternité en 1818, et vous vous nommiez alors Marguerite Raffenoult!

Vous êtes donc le diable! s'écria la vieille femme épouvantée!

Melven dicta:

"Je, soussignée, Marguerite Raffenoult, "dite femme Cochet, reconnais que, en ce "qui concerne la mort de l'enfant né de "madame Robert Dachet, je n'ai fait que "me conformer aux ordres de M. Da-"chet."

L'ogresse était domptée; elle écrivit ce que Melven venait de dicter, data et signa.

—C'est ma condamnation que vous me faites signer, dit-elle en pleurnichant.

—Laissez-moi donc tranquille! repartit Melven. Vous savez bien que si je vous laisais vous dénoncer je ne vous offrirais pas cinq cents francs.

—Maintenant ces cinq cents francs sont bien à moi, j'espère?

Et de nouveau elle tendit la main.

Melven jeta le porte-monnaie sur la table; il s'ouvrit en tombant et les pièces d'or s'éparpillèrent sur le sol.

L'ogresse s'accroupit sur la terre, et, marchant sur ses genoux et ses mains, elle se mit à la recherche des pièces d'or.

Melven profita de ce moment pour sortir de ce lieu maudit.

Il prit le papier, qui était encore sur la table, et le mit dans sa poche.

Quand il se trouva dans le sentier, il respira plus à l'aise et une réflexion douloureuse se fit jour à travers ses lèvres.

—Hélas! murmura-t-il, la femme représente à la fois le sublime et l'abject!

XII.

M. de Lorris habitait à Saint-Amaud une de ces maisons de province qui, à Paris, tiennent pour des hôtels, habitations vastes comme des casernes, avec une salle à manger pouvant recevoir cent convives, les salons mille personnes et les chambres d'amis cinquante invités. Sans oublier la salle de billard, la salle de bains, les écuries, les remises et un jardin vaste comme une place publique. Tout le confort en un mot qu'on peut trouver en province.

Le jour fixé pour la signature du contrat était arrivé.

Maître Quentin, le notaire de la famille de Lorris, était fait juge à cette occasion solennelle, un habillement de cérémonie. Les honoraires du contrat en valaient la peine; ce n'est pas tous les jours qu'un notaire de province est appelé à trouver de pareilles aubaines. Il y avait trente convives dans la salle à manger de M. de Lorris; c'est ce qu'on appelait un dîner d'intimes: quelques parents et les gros personnages de la ville. Les autres invités devaient arriver à neuf heures, pour la lecture du contrat et l'ouverture de la corbeille de noces.

(A continuer.)

Billets faux de banques nationales.

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérisque (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinderhook, New York, National Bank of Kinderhook, New York; National Union Bank.
*Lindenpark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York; West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
*Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, Firs National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pensylvania, Lebanon National Bank.
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York City Central National Bank.

EDITION HEBDOMADAIRE DE L'ABEILLE.

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, littéraires, politiques et autres, qui ont paru, pendant la semaine, dans l'*Abeille* quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts. le numéro.

Tarif postal.

Depuis le 1er janvier 1876, date de sa mise en vigueur de la Convention de l'Union postale, le tarif suivant est appliqué aux Etats-Unis:

Lettres simples pour la France, cinq cents par demi-once;

Cartes postales, deux cents;

Journaux, deux cents s'ils ne pèsent pas plus de quatre onces;

Imprimés et échantillons, deux cents par deux onces;

Ce tarif s'applique aux matières postales expédiées des Etats-Unis en destination de la France et de l'Algérie, ainsi qu'à la correspondance pour l'Espagne, y compris les îles Baléares, les Canaries, les possessions espagnoles de la côte nord d'Afrique et les établissements postaux de l'Espagne sur la côte ouest du Maroc.

L'Union générale des Postes comprend à partir du 1er janvier, l'Europe entière sans aucune exception, ainsi que la Russie d'Asie, la Turquie d'Asie et l'Egypte. Pour tous ces pays, le tarif des affranchissements est le même que pour la France, tel qu'il est résumé ci-dessus."

L'extrait suivant d'une circulaire de M. Lelibon, directeur-général des Postes en France, donne le tarif appliqué en France; on remarquera qu'il est beaucoup plus élevé:

"A partir du 1er janvier 1876,

Le prix d'affranchissement des correspondances expédiées de la France et de l'Algérie à destination

"De tous les pays d'Europe, de l'Egypte, de la Turquie d'Asie, de la Russie d'Asie, de la Tunisie et du Maroc;

2° Des Etats-Unis de l'Amérique du Nord,

Sera fixé comme suit:

PAYS D'EUROPE, ETC.

Lettres ordinaires, 30 centimes par 15 gram.

Lettres recommandées, 30 centimes par 15 gr. et droit fixe de 50 centimes.

Cartes postales ordinaires, 15 centimes.

Cartes postales recommandées, 40 centimes.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés: ordinaires, 4 centimes par 50 gr.; recommandées, 5 centimes par 50 gr. et droit fixe de 25 centimes.

ETATS-UNIS.

Lettres ordinaires, 40 cent. par 15 gr.

Lettres recommandées, 40 cent. par 15 gr. et droit fixe de 50 cent.

Cartes postales ordinaires, 20 cent.

Cartes postales recommandées, 45 cent.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés: ordinaires, 8 cent. par 50 gr.; recommandés 8 cent par 50 gr. et droit fixe de 25 cent.

Les lettres *non affranchies* provenant des pays précités seront passibles, à la charge des destinataires, savoir:

Celles des pays d'Europe, etc., d'une taxe de 60 cent. par 15 gram.;

Celles des Etats-Unis, d'une taxe de 70 cent. par 15 gram.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 50 Rivière du Nord en passant plus au Sud que toutes les autres lignes.

AMERIQUE, Pouzols, mardi, 18 avril.
ST-LAURENT, ——, mardi, 25 avril.
FRANCE, ——, mardi, 2 mai.
PEREIRE, ——, samedi, 6 mai.

PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin)
1re Chambre cabine, $150 et $180 suivant l'emplacement.—Seconde $72—Troisième $40.—Entrepont, $25 avec aménagements hors ligne et tout ce nécessaire, sans frais supplémentaires. Billets aller et retour à prix réduits.

LOUIS DE BEDIAN
Agent, 55, Broadway, New York
ou à L. GRAND, Agent,
nov—ly21 Galier Court, Lettre H. N. O.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

POUR LE HAVRE ET BREME.

Départ, le MARDI, 2 mai, à 7 heures du matin.

Le steamer allemand
STRASSBURG,
Capitaine ERDMANN,

partira de son quai, au poteau 41 du 4e District, ainsi qu'il est dit ci dessus.

Il ne prendra pas de passager de chambre.

Pour passag d'entrepont, pour le Havre, directement, ou Brême, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO.,
No 42 de la rue de l'Union.
26avril—

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Soliciant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton à Havana.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD

Partiront comme ci-dessous—

De Brême. de la Nlle-Orls.
Hannover... 2 fév environ 11 mars
Strassburg... 2 mars " 2 mai.

(Direct pour Brême, avec passagers d'entrepont et marchandises) environ ——

Frankfurt... 15 mars environ 28 avril
Hannover... 12 avril " 17 mai.

Les jours de départ subséquents seront annoncés dans la presse.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane et à Southampton pour embarquer et débarquer les passagers et la fret.

Sujets aux conditions définies ci-dessous.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane et à la Nouvelle-Orléans.

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 80 "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres..... $80 en or.
Entrepont..... 40 "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane à Southampton, Londres, ou Havre ou à Brême—

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 75 "

De la Nouvelle-Orléans à le Havane:

Chambres..... $80 en or.
Entrepont..... 40 "

Des Billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les consignataires.

La compagnie se réserve le droit de changer, ou retirer ses steamers, de différer leurs jours de départ, leur destination, leur chemin et les prix de passage.

Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
2 août—1an 42 No 42 de la rue de l'Union.

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
FORTUNA,

Le steamer
CORTES,
H. R. Frieman, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,

Jeudi, 4 mai, à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage.....$30.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet, No 41.

ASSURANCES.

NEUVIEME ETAT ANNUEL
—DU—
FACTORS' AND TRADERS' Insurance Company,
37.....Rue Carondelet.....3
Nlle-Orléans, 20 mai 1875.

Les Directeurs, conformément à la Charte de la Compagnie, publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 20 avril 1875, savoir:

PRIMES DE L'ANNEE.

Sur risques d'incendie.....$360,072 53
Sur risques de rivières..... 231,329 76
Sur risques de mer..... 44,116 41—$635,419

En moins—
Primes non expirées le 20 avril 1875.....$ 29,742 50
Primes remboursées..... 9,925 00—39,667

Montant net des primes.....$595,7

PERTES PAYEES, SAVOIR:

Sur risques d'incendie.....$134,367 20
Sur risques de rivières..... 126,462 58
Sur risques de mer..... 8,220 85—$289,170 3
Réassurances..... 14,469 62
Réfaction (rebate)..... 15,492 51
Taxes d'Etat et de Ville.. 22,613 46
Dépenses brutes, bureau local et agences..... 52,599 81
Profits et pertes..... 15,021 40—$350,562

Balance..... $146,169
En plus, intérêts, escompte et épargnes reçus..... 105,054

En moins 1er intérêt semi-annuel sur le capital payé de la second dit..... 110,000
Bénéfices net..... 140,224
En moins—reserves pour diminution de valeur des placements..... 28,094
Balance à partager sur le montant net des primes de 1874-5 et les primes non expirées de 1873-4..... $117,129

L'actif de la Compagnie est comme suit:

En caisse.....$ 294,452 15
Comptes en voie de recouvrement..... 50,923 87
Effets à recevoir, pour prêts sur actions et bons..... 522,922 04
Effets à recevoir à compte des échéances..... 26,011 45
Actions de banques et autres actions..... 218,102 55
Actions de chemins de fer de la ville..... 79,549 68
Bons de la ville et autres bons..... 110,631 56
Bons Masonic Grand Lodge of Louisiana..... 5,000
Bons de l'Odd Fellows Hall Association..... 5,000 00
Bons de l'Association de secours pour les veuves et les orphelins juifs..... 2,000 0
Propriétés foncières..... 60,135 00

Passif:
Capital.....$1,100,000 00
Réserves pour risques non expirés..... 39,742
Dividendes non payés (y compris dividendes d'intérêt et de prime du 20 avril 1875..... 177,555 22
Ca suel (surplus ..... 115,819 65—1,458,21

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

ED. A. PALFREY, Président
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle-Orléans.

Signé sous serment pardevant moi, ce mai 1875.

EDWARD IVY, notaire public.

Le 20 du courant, à une réunion spéciale, des directeurs A. Gela, Moses Greenwood, SUR DEMANDE, un SECOND INTERET SEMI-ANNUEL DE CINQ POUR CENT jusqu'au 30 avril 1875, ce qui fait dix pour cent sur le capital de la Compagnie (1,100,000) et un DIVIDENDE COMPTANT DE VINGT-CINQ POUR CENT aux Actionnaires ($471,769 50) On montant net de leurs primes participantes de l'année expirée le 30 avril 1875 et de leurs primes participantes non expirées de l'année expirée le 30 avril 1874.

ED. A. PALFREY, Président.
WM. M. CANTEY, 2e Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire. Vice-Président

DIRECTEURS.

Moses Greenwood — R. R. Walmsley,
W. A. Johnson, — A. Brittin,
John I. Noble, — A. H. May,
John Chaffe, — S. H. Snowden,
Richard Milliken, — T. Lyst. Lyon,
Samuel E. Moore, — Wm C. Raymond,
J. L. Warren, — James S Prestidge
S. T. Buckner, — Samuel H. Boyd,
Henri Fellandder, — Joseph McElroy,
A. A. Yates, — E. R. Wheelock,
John I. Adams, — Cyrus Bussey,
Isaac Scherck, — Wm J. Behan
B. F. Eshleman.
28mai—1an

CHAMBRE DE COMMERCE INTERNATIONALE ET SOCIETE DE LA VALLEE DU MISSISSIPPI — DEPARTEMENT AMERICAIN.

Bureaux dans le bâtisse de la Banque Nationale de l'Etat, au No 32 de la rue du Camp.

Hon. JEFFERSON DAVIS, Président.
CYRUS BUSSEY, Premier Vice-Président.
W. C. BLACK, Second Vice-Président.
S. H. KENNEDY, Trésorier.
C. E. FENNER, Avocat.
WALTER V. CROUCH, Secrétaire.

—DIRECTEURS.—

Cyrus Bussey, — E. B. Wheelock,
W. C. Black, — Scots Morehen,
Thomas A. Adams, — Chas. G. Johnson,
S. H. Kennedy, — Louis A. Wiltz,
J. B. Hood, — A. J. Gomila,
Adam Thomson, — W. B. Lyman,
John Chaffe, — E. C. Palmer,
C. E. Fenner, 16 mars—1p

BUREAU DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas — Donaldsonville — &c.

A dater du 7 DECEMBRE, le bateau à vapeur BILLY COLLINS partira, du pied de la rue Bienville, à 7, 45 du matin, pour Westwego, et transportera les voyageurs à toutes les stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il sera de retour le lendemain, à 6 heures du soir.

Le même bateau se rallera avec le train de passagers du Dimanche; il partira à 8 heures du matin et sera de retour le soir du même jour à 4 heures.

Le fret est reçu au même endroit, jusqu'à 3 heures de l'après-midi, et sera livré le lendemain matin.

4déc— Agent-général.

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'extrémité de ce chemin de fer, en ville, est à l'"ancienne gare," rue des Champs-Elysées, près la Levee.

Le prix de l'excursion au Lac—aller et retour, le même jour—est de 25 cents. Les enfants au-dessous de douze ans paieront 10 cents.

Pour la station de Gentilly, 15 cents l'aller et autant le retour.

Départs de la ville. Départ du Lac.
6 heures A M. 7 heures.
7½ 8½
9 10½
10½ 11½
Midi. 1½
2 3½
3 4½
4 5½
5 6½
6 7½
7 8½
8 9½

Le Dimanche, il y aura un train TOUTES LES DEMI-HEURES à partir de 7 heures. Un train destiné aux pêcheurs quittera la ville tous les dimanches matin, à 4 heures.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en avertir le conducteur avant le départ du train. 4avril—

LA LIGNE DE MOBILE.

LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, LE NORD ET L'OUEST.

Via Louisville, via Atlanta et via St-Louis.

LE TRANSPORTE LA MALLE DES E. U.

Les trains arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partent comme suit:

Départ. Arrivée.
Expres.....6:45 A. M. | Expres.....10:20 A. M.
Expres.....5:00 P. M. | Expres.....9:30 P. M.

Chars palais de Pullman, tous les jours, pour Cincinnati, Louisville, Nashville, Lynchburg et Baltimore, SANS CHANGEMENT. Un seul changement en allant à New York et aux villes de l'est. Les billets se vendent au bureau, angle des rues Camp et Commune, en face du City Hotel.

NORMAN JONES,
Agent-général.
D. B. ROBINSON, Surintendant.
21 Nov—

THE MOBILE LINE.

THE GREAT THROUGH ROUTE TO THE EAST, NORTH AND WEST.

Via LOUISVILLE, Via ATLANTA, and Via St-LOUIS,

CARRYING THE U. S. MAIL.

Trains arrive and depart from depot, foot of Canal Street, as follows:

Depart. Arrive.
Express.....6:45 A. M. | Express...10:30 A. M.
Express.....5:00 P. M. | Express.....9:30 P. M.

Pullman Palace Cars daily, to Cincinnati, Louisville, Nashville, Lynchburg and Baltimore, WITHOUT CHANGE, and only one change to New York and Eastern cities. Ticket Office, corner of Camp and Common Sts., opposite City Hotel.

NORMAN C. JONES,
Gen'l Agt.
D. B. ROBINSON, Supt.
21 Nov—

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, St-Louis et Chicago.

Les trains partiront et arrivent comme suit:
(Du dépôt, au pied de la rue des Carondelet.)

Le et après le lundi 24 avril, les trains partiront et arriveront comme ci-après:

DEPARTS. ARRIVEES.
Malle.....10 P. M. | Malle.....12.01 M.
Express.....4:40 P. M. | Express.....10.30 A. M.
Le train d'arrement, du DIMANCHE à 9:30 P.M.

CHASE POUR DES PULLMAN JUSQU'A ST LOUIS, CHICAGO ET LOUISVILLE.

Un seul changement de chars dorioirs jusqu'au Nord-Ouest.

Venez le diriger et renseignements au No. 21 de la rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent.
R. D. FROST, Directeur-Général. 14 jy 75

New Orleans, St Louis & Chicago R.R. Co.

(Great Southern Route.)

(Short Cailfornia direct Depot.)

On an after Monday April 24 train leave and arrive as below:

DEART. ARRIVE
Mail.....6:0 P. M. | Mail.....10:0 M
Accommodation 5:0 P. M. | Accom.....10:0 A M.
SUNDAY accommodation train.....2:0 P. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO ST LOUIS, CHICAGO, AND LOUISVILLE.

Only one change of sleeping cars to Eastern cities.

Tickets for sale and informations given at 222 Camp street, corner Commun.

A. D. SHELDON, Agent.
R. D. FROST, General Manager. apr 14 75

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Nlle-Anne, toutes les jours, à SEPT 1/2 HEURES A. M. et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Algers à 8 heures A. M.

Le fret pour toutes les points de Rapides inférieure Lafourche, Lafayette et Lockport, sera transporté sans aucun changement à vapeur pour toute la route.

Le tarif du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Teche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour cet important objet seront faits, sur la base du plus bas tarif d'avance. Comme avantage spécial à nos clients résidents, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui expédieront que par ce chemin de fer.

Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 9 heures; le fret reçu après cette heure partira par un train subséquent.

GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour fret ou passage s'adresser à
Morgan City, 6 heures.
Algers, A. Duverney.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle de Jefferson.

RAPPORT ANNUEL, 1875.

Le Conseil d'Administration arrivé au terme du mandat que vous lui avez confié, a l'honneur de vous soumettre le rapport de ses travaux pour l'année qui vient de s'écouler.

RAPPORT DU SECRETAIRE.

Reçu pendant l'année 1875:

Admission..... $ 235 00
Cotisités..... 2110 25
Fête-Noël..... 209 25
Diplômes, Badges, Amendes..... 26 10
Intérêt sur $500 à 8 pour cent..... 40 00
Balance en caisse 1er janvier 1875. 652 02 $5272 62

A déduire, dépenses pour l'année 1875:

Assurance de Mobilier..... $ 12 10
Docteurs..... 473 00
Pharmaciens..... 632 90
Secrétaire, 3 trimestres..... 75 00
Commission, collecteur, 10 pour cent..... 272 15
Annonces et impressions..... 117 70
Secours en argent..... 5 00
Funérailles..... 200 00
Actions de la Tombe (remboursées)..... 220 00
Secours pour les Inondés..... 2000 00
Divers (faux frais)..... 92 70 2338 5

Balance en caisse 1er janvier 1876..... $934 07

Il a été voter, actif de la Société:

Mobilier, Bandages, &c..... $ 500 00
Deux Actions de Banque..... 200 00
La Tombe et Terrain..... 4141 00
Billets en recouvrement (balance du Collecteur..... 167 10
En recouvrement (balance du Secrétaire..... 23 50 $5032 60

Actif net, 1er janvier 1876..... $5429 67
Plus quotités dues jusqu'à ce jour en voie de collection..... 456 00

Le 1er janvier 1875, la Société se composait de..... 241 membres.
Admis depuis cette époque..... 31 272 in.

Sur lesquels il faut déduire:
Décédés..... 6
Rayés aux assemblées générales..... 22
Absents démissionnaires..... 4 32

Effectif actuel..... 240 in.
Classés comme suit:
Membres Actifs..... 162
" Honoraires..... 32
" Bien-faiteurs..... 15
Total égal..... 39
11jan—7t

Association d'Assurances

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

Bureaux, 102 rue du Canal.

SIXIEME ETAT ANNUEL.

Nouvelle-Orléans, le 14 janvier 1876

CONFORMEMENT à sa Charte, l'Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, publie l'état suivant de ses affaires, pour l'année expirée le 31 décembre 1875:

Primes sur les risques de feu..... $250,836 37
Primes sur les risques de mer..... 65,189 62
Primes